



# — TOURBIÈRES —

## Un contrat de restauration et d'entretien

### ÉDITORIAL

Depuis 2008, tous les acteurs de notre territoire se mobilisent pour préserver les tourbières de la Croix de Barras, de l'Oule et de la Richarde sur les Hautes-Chaumes des monts du Forez. 6 ans qu'éleveurs, chargés de projet, élus locaux et citoyens travaillent à établir le meilleur équilibre possible entre protection de l'environnement et enjeux économiques. Le contrat pour la préservation des tourbières de la Croix de Barras, de l'Oule et de la Richarde touche à sa fin et le bilan qui se dessine est positif.

Grâce à l'implication des exploitants, les Hautes-Chaumes du Forez sont devenues un espace de pâture exemplaire. Meilleure organisation du pâturage pour préserver les milieux humides, maintien de la flore spécifique, valorisation des produits fromagers... les premiers résultats sont très encourageants. Les efforts engagés par tous ces dernières années placent, plus que jamais, les Hautes-Chaumes du Forez comme un territoire attractif, ouvert et respectueux de sa faune et de sa flore, de la ressource en eau et des milieux aquatiques.

Nous espérons poursuivre cette dynamique collective et remercions une nouvelle fois les partenaires pour leur engagement, tout particulièrement les agriculteurs sans qui ce projet n'aurait pas pu voir le jour.

Tony BERNARD,  
Président du Parc naturel régional Livradois-Forez  
Maire de Châteldon

la Croix de Barras

l'Oule

la Richarde



## Les tourbières : des zones à préserver

Les tourbières sont des espaces précieux pour les exploitants des Hautes-Chaumes. Dotées d'une faune et d'une flore remarquables, ces zones humides sont en mesure de stocker une quantité très importante d'eau, même en période sèche.

"Les tourbières fonctionnent comme de grosses éponges ! L'eau est maintenue à l'intérieur des cellules de la sphaigne, une mousse qui a une capacité presque infinie à pousser.", explique Sébastien Barthel, chargé de projet au Conservatoire d'espaces naturels de Rhône-Alpes.

Recelant des espèces rares et particulièrement adaptées à des conditions de vie extrêmes, ces tourbières noyées dans les estives assurent l'alimentation estivale des cours d'eau et ainsi des troupeaux. Elles peuvent faire office de pâturage en cas de sécheresse. Néanmoins, ces milieux naturels gorgés d'eau, à faible valeur fourragère nécessitent une utilisation raisonnée en termes de chargement et de période de pâturage afin de préserver la flore, la faune et la qualité de l'eau.



Tourbière de la Richarde (Job)

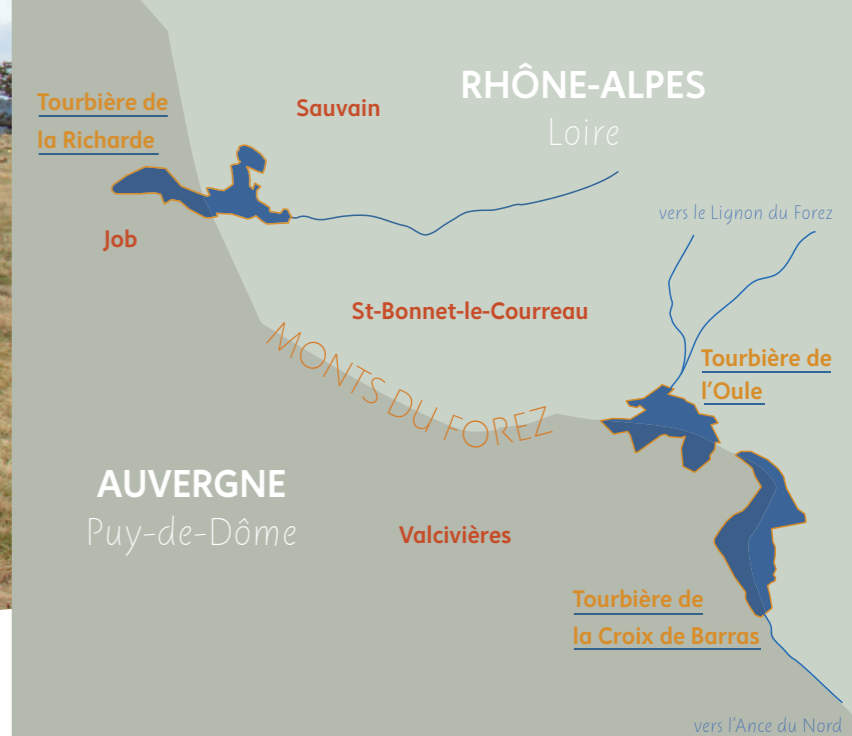
## Une activité pastorale en harmonie avec les tourbières

Entre 2008 et 2013, durée du contrat de restauration et d'entretien, des éleveurs de vaches et de moutons sur les Hautes-Chaumes du Forez ont travaillé de concert avec les collectivités et les conservatoires d'espaces naturels pour préserver les tourbières et zones humides de la Croix de Barras, de l'Oule et de la Richarde. Après l'action, l'heure est maintenant au bilan. Retour sur les origines de cet ambitieux projet économique et environnemental qui aura placé trois magnifiques tourbières au cœur de toutes les attentions. Explications.

Avec leurs 10 000 hectares d'étendue, les Hautes-Chaumes des monts du Forez sont, depuis des siècles, un territoire prisé pour l'activité pastorale. A cheval sur la Loire et le Puy-de-Dôme, cette mosaïque de milieux naturels culmine à 1634 m d'altitude à Pierre sur Haute, offrant été comme hiver, un spectacle naturel et paysager exceptionnels. "C'est un espace déboisé, façonné par l'homme depuis le 12<sup>e</sup> siècle et qui a permis à des générations de pasteurs de nourrir les populations locales. Sans cette activité pastorale, les arbres repousseraient et les grands espaces si caractéristiques des Hautes-Chaumes disparaîtraient.", explique Dominique Dauriat, chargé de mission du Parc naturel régional Livradois-Forez.

### La force des Hautes-Chaumes ? Des milieux naturels variés

Site naturel majeur pour les régions Auvergne et Rhône-Alpes, les Hautes-Chaumes du Forez puisent leur force dans la diversité des milieux naturels qui les composent. Parmi eux, se cachent des espaces uniques en leur genre : les tourbières (voir encadré). Ce sont ces précieuses zones humides, à l'intérêt environnemental et patrimonial inestimable, que les Conservatoires d'espaces naturels de Rhône-Alpes et d'Auvergne ont voulu réhabiliter et préserver avec le concours des collectivités dont le Parc Livradois-Forez, chargé d'assurer la coordination entre les deux versants des monts du Forez.



## Le contrat en chiffres

3

**tourbières**  
concernées par le projet

- La Croix de Barras
- l'Oule
- la Richarde

4

**communes**  
concernées par le projet

- Job
- Valcivières
- Saint-Bonnet-le-Courreau
- Sauvain

7,7

**kilomètres**  
de clôtures posées pour les mises en défens

80

**hectares**  
surface totale du projet dont 55,5 ha de tourbières concernées

40,4

**hectares**  
acquis par le Conseil général de la Loire utilisés par les agriculteurs

270 000

**euros**  
coût global du projet sur 5 ans (travaux, suivis, acquisitions, promotion ...).

# Préserver les tourbières : une prise de conscience récente

La question de la préservation inter-régionale de ces trois tourbières des Hautes-Chaumes du Forez est évoquée dès 2004 dans le cadre de l'animation du réseau tourbières Auvergne et Massif Central. Une étude de faisabilité sur la mise en place de Contrats de Restauration et d'Entretien des Zones humides est alors réalisée. "Une tourbière fonctionne avec son bassin hydrographique de l'amont vers l'aval. Une gestion globale et coordonnée du site était alors indispensable. Très rapidement, nous sommes arrivés au constat qu'il était nécessaire de travailler sur un projet inter-régional avec un outil commun.", évoque Sylvie Martinant, chargée de projet au CEN Auvergne.

Entente sur le contenu, accord sur l'organisation, réalisation de notices de gestion inter-régionales, préparation d'un contrat unique, les partenaires concernés (les conseils généraux de la Loire et du Puy-de-Dôme, les régions Rhône-Alpes et Auvergne et l'agence de l'eau Loire-Bretagne) redoublent d'efforts et de collaboration pour mettre sur pied le projet final de préservation des tourbières. Cela s'est traduit par l'engagement de tous dans ce contrat unique prévoyant les moyens et les modalités de mise en œuvre des actions.

Pour tous, les enjeux sont clairs : concilier pratiques pastorales et protection de l'environnement.

"Dans un milieu de tourbières comme celui des Hautes-Chaumes du Forez, le piétinement des troupeaux, qui sont aujourd'hui plus importants, peut poser problème. Cela provoque une déstructuration de la tourbe qui, répétée régulièrement, entraîne une modification de la végétation et de la faune souvent irréversible. Dans les zones de source et d'écoulement en amont ou en aval des tourbières, l'érosion engendrée par le piétinement est parfois difficile à restaurer. Les particules entraînées dans l'eau sont défavorables aux organismes aquatiques et en particulier pour la moule perlière, encore présente sur l'Ance.", analyse Sylvie Martinant.



## Zoom sur les actions

### Quoi ? L'achat de foncier

Où ? Tourbières de la Croix de Barras, de l'Oule et de la Richarde

Combien ? 40,4 hectares

Objectif ? Garantir la préservation des milieux tourbeux

Comment ?

- Animation foncière
- Achat du foncier par le Conseil général de la Loire
- Bornage
- Mise en place d'une gestion pastorale extensive via un bail rural à caractère environnemental

Résultat : Gestion pérenne des tourbières



### Quoi ? L'installation d'abreuvoirs

Où ? Tourbière de la Croix de Barras et de l'Oule

Combien ? 4

Comment ?

- Captage de source ou de rase
- Alimentation gravitaire des abreuvoirs
- Maintien des écoulements naturels
- Implantation des abreuvoirs sur sol sec et portant pour limiter l'érosion et préserver le réseau hydrographique
- Bacs pour bovins équipés de flotteurs pour un remplissage du bac adapté à la consommation du troupeau
- Système de vidange du réseau d'alimentation et du bac en période hivernale

Résultat : Meilleure qualité de l'eau, amélioration du niveau sanitaire des troupeaux, sols non dégradés



### Quoi ? La pose de clôtures

Où ? Tourbières de la Croix de Barras, de l'Oule et de la Richarde

Combien ? 7,3 km de clôture installés et 13,1 ha mis en défens.

Comment ?

- Mise en défens des zones fragiles et adaptation des parcs de pâturage
- Clôtures électriques à 2 rangées de fil sur piquet acacia, fer à béton ou fibre de verre selon les demandes des éleveurs.
- Entretien annuel assuré par les éleveurs.

Résultat : Respect et restauration des sols et de la végétation des zones tourbeuses fragiles, bords de cours d'eau et zones de source, calendrier de pâturage adapté à la végétation



## Interview



Emmanuel Durand  
Producteur de frome fermière,  
Gaec des Hautes Chaumes  
à Valcivières (63)

### Quels sont les bienfaits des Hautes-Chaumes pour votre activité ?

« Le territoire des Hautes-Chaumes est un plateau granitique sur lequel pousse une flore très spécifique qui nous permet d'obtenir des fromages aux arômes uniques. Nos bêtes broutent tout l'été du fenouil des Alpes, de la bruyère... C'est cette alimentation qui donne une singularité à notre lait et donc à notre fromage ! »

### Le projet de préservation des tourbières a-t-il été bénéfique pour votre production ?

« Nous sommes ici pour produire un lait de qualité mais la quantité n'est pas à négliger. La qualité nutritive est dès lors essentielle dans l'alimentation de nos vaches. Il faut pour cela une gestion raisonnée de nos pâturages, avec des mises en défens, une rotation régulière adaptée en fonction du climat et de la qualité de l'herbe... Autant d'actions que le contrat unique préconise de mettre en place. »

### Quel est l'intérêt pour vous de protéger les tourbières ?

« Les tourbières ont toujours été une zone difficile et dangereuse pour les animaux. Mais c'est là qu'ils peuvent trouver à manger les années sèches ! Ce sont des zones où la végétation sera différente. C'est aussi un point d'eau important pour nos vaches laitières qui consomment près de 50 litres d'eau par jour. »



Andromède à feuilles de polium

## Les agriculteurs, figures de proue de la réussite du projet

Pour les CEN et les collectivités partenaires du projet, le maintien du bon fonctionnement hydrologique des tourbières devenait urgent. Impliqués dès le départ dans le projet, les agriculteurs exploitant de parcelles sur les Hautes-Chaumes ont joué un rôle déterminant. Au final, 6 exploitants sont engagés avec les conservatoires d'espaces naturels dans la mise en œuvre d'actions concrètes sur ces tourbières : mise en pâturage après le 14 juillet sur les zones humides, exclusion de certaines zones tourbeuses très fragiles, surveillance du pâturage des animaux, respect d'un effectif maximum pour les troupeaux, non fertilisation des sols en zone humide...

Côté rhônalpin, le CEN anime, accompagne, guide, écoute les exploitants. "Nous ne voulions surtout pas les pénaliser", souligne Sébastien Barthel, chargé de projet CEN Rhône-Alpes. L'animation est quant à elle assurée en binôme avec la chambre d'agriculture qui amène son expertise sur la réalité et les enjeux économiques.

"Nous proposons aux exploitants des modifications réalisables et agronomiquement intéressantes. Chaque exploitant bénéficie d'un diagnostic environnemental et les objectifs sont réajustés en permanence." poursuit Sébastien Barthel.

## Interview

Pierre-Yves Méchin  
Éleveur d'ovins à Chalmazel (42)  
SICA de Garnier

**Quels sont pour vous les atouts des Hautes Chaumes ?**

« C'est un territoire très intéressant de par son étendue et sa grande diversité floristique. Je fais pâturer 200 brebis l'été sur les Hautes Chaumes. L'herbe et les fleurs présentes sont d'une grande qualité et permettent à mes bêtes de bien préparer leurs mises bas de l'automne. La flore amène aussi une vraie valeur ajoutée à nos fromages, reconnue par les consommateurs. »

**Vous êtes engagé dans le projet de préservation des tourbières. Dans quelle mesure cela a-t-il impacté votre activité ?**

« Sur les zones humides, le cahier des charges prévoit une mise en pâturage après le 14 juillet, ainsi qu'un nombre d'animaux maximum à l'hectare. Nous travaillons par ailleurs sur un système de rotation. Les bêtes pâturent sur une lande, puis sur une zone humide, avant de revenir sur une autre lande. C'est une gestion intéressante pour nous car elle préserve la qualité de l'herbe. »

**N'est-ce pas trop contraignant ?**

« Le travail administratif est plus important mais le CEN nous a bien guidés sur la méthode à adopter pour gérer la zone des tourbières. Afin de nous soutenir dans ces actions, une aide financière nous est versée à travers la PAC appelée mesure agro-environnementale. »

**Comment imaginez-vous la suite ?**

« Nous poursuivons les actions mais il serait vivement souhaitable que les mesures soient reconduites pour avoir une gestion plus globale du site. L'évolution des pratiques ne se fait que dans la durée et ce n'est pas en 5 ans que nous pouvons faire bouger les choses, en termes de flores tout particulièrement. »



## Bilan et perspectives : pour la poursuite des actions engagées



### Suivi d'indicateurs et bilan de fin de programme

Sur chaque site, un ensemble d'indicateurs de suivi des effets du programme sur les milieux naturels a été mis en place. Ces indicateurs concernaient les espèces de papillons représentatives de la qualité des tourbières, les milieux naturels (végétation) et les espèces végétales patrimoniales (protégées et rares). D'autres paramètres ont porté sur les surfaces acquises et/ou maîtrisées pour leur usage, les linéaires et surfaces mis en défens, le nombre de points d'abreuvement aménagés...



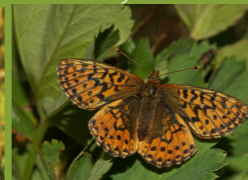
Laïche des bourbiers



Canneberge



Scheuchzérie des marais



Nacré de la canneberge

Grâce aux suivis des indicateurs, les scientifiques du projet ont déjà pu constater plusieurs évolutions positives. Parmi elles, l'augmentation des effectifs de papillons et la réapparition de l'un d'entre eux, rare et emblématique des tourbières en bon état : le Nacré de la Canneberge.

Philippe Bachelard, entomologiste, parcourt les tourbières pour compter, plusieurs fois par an, les papillons présents au sein de ces zones humides. Un indicateur précieux pour déterminer l'évolution de la qualité environnementale des tourbières. « Ces espèces fluctuent dans le temps selon la météo mais aussi selon la qualité de l'habitat. ». 5 ans après le démarrage du projet et la mise en défens des zones de tourbières, le constat se révèle positif avec une augmentation des effectifs du Nacré de la Canneberge.

Soucieux de pérenniser les bénéfices du projet et de comprendre l'impact qu'il aura sur le territoire des Hautes-Chaumes dans les années à venir, les partenaires ont engagé fin 2013 une étude bilan qui devrait leur permettre de tirer les enseignements de cette première expérience..

*Parmi les points d'amélioration d'ores et déjà évoqués, le suivi des pratiques agricoles demeure le plus prégnant.*

Le suivi des aménagements réalisés et de l'évolution dans le temps des matériaux utilisés, soumis à des contraintes climatiques certaines et à l'utilisation par les troupeaux, peut permettre une amélioration technique partagée avec les éleveurs.

Et si chacun reconnaît la stabilité des habitats de tourbières, de nombreuses questions restent en suspens : « Les herbes et arbustes non pâturés vont-ils se développer, coloniser la tourbière et finir par l'étouffer ? », « Quels serait le réel impact si on ne faisait pas ces mises en défens ? », de fait, les suivis scientifiques (végétation et faune) mériteraient d'être poursuivis, voire élargis.

Nul doute que le projet ne s'achèvera pas avec ce premier bilan. Les tourbières devraient continuer à susciter pendant encore longtemps l'engouement des scientifiques, des exploitants et des élus pour ce territoire.





## Les réussites du projet

- Une grande diversité d'acteurs, tous impliqués pour un même objectif : la préservation de trois tourbières situées en tête de bassin versant, sur la ligne de crête inter départementale et inter régionale des Monts du Forez (agriculteurs, CEN, Parc naturel régional Livradois-Forez, Conseils généraux, Conseils régionaux, Agence de l'eau Loire-Bretagne).
- Un dialogue pour trouver des solutions et préserver ces zones humides ; des liens durables tissés entre les acteurs.
- Un bilan positif pour la faune, la flore, les milieux humides et la ressource en eau.
- Des pratiques agricoles renouvelées et adaptées au territoire donnant des produits de qualité.
- Une démarche innovante et une volonté partagée de poursuivre sur le long terme les actions engagées.



### Voir le film :

[www.parc-livradois-forez.org/contrat-tourbieres](http://www.parc-livradois-forez.org/contrat-tourbieres)



Parc naturel régional Livradois-Forez  
63880 St-Gervais-sous-Meymont  
Tél. 04 73 95 57 57  
Fax 04 73 95 57 84  
Courriel [info@parc-livradois-forez.org](mailto:info@parc-livradois-forez.org)  
[www.parc-livradois-forez.org](http://www.parc-livradois-forez.org)

### Partenaires techniques et financiers :



Établissement public du ministère chargé du développement durable

